Jardins de demain

Appel à communications pour le colloque

3 juillet 2017 à l'université Paris 13 (Site de Villetaneuse)

4 juillet 2017 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine (ENSAPVS)

Avant-propos :

Le colloque Jardins de demain *s'inscrit dans le projet*[1] Jardins : du « Monde en miniature » au « Jardin planétaire ». Imaginer, vivre et (re)créer le jardin des mondes anciens à nos jours, *ex-idex jardins*[2], *qui interroge la relation entre l'aménagement du jardin, ses usages et ses représentations depuis les mondes anciens aux mondes de demain. L'ambition est de combiner les approches esthétiques, environnementales et patrimoniales en montrant comment le jardin – entendu dans son sens le plus large - s'impose comme un lieu de sociabilité, voire d'invention de nouvelles formes du social. En cela, le projet est fondamentalement interdisciplinaire et mobilise des chercheurs -historiens, géographes, civilisationnistes, comparatistes, sociologues…- et des praticiens -architectes ou paysagistes…*

[1] Le projet est issu d'échanges entre membres de trois établissements de la Comue USPC (Paris 3/7/13), et un établissement dans le périmètre immédiat (École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine), ainsi qu'un partenaire brésilien de l'Université de São Paulo. En outre, il bénéficie de la collaboration et du soutien de l'Institut Européen des Parcs et Jardins (Bénouville).
Plusieurs manifestations ont déjà eu lieu, parmi lesquelles la journée des doctorants *Étudier le jardin en Sciences humaines et sociales, Méthodologie, problèmes et enjeux* à l'université Paris Sorbonne Nouvelle en novembre 2015, le colloque *Jardins, Spiritualité, Poésie* à Grenade en avril 2016, le colloque *Jardins, Imaginaire, Sociabilité, Patrimoine vivant* à São Paulo en mai et juin 2016, la participation à l'université d'été *Les nouvelles figures du social* d'USPC en juillet 2017, le colloque *Jardins et civilisations* à Bénouville en novembre 2016.

[2] www.idex-jardins.com

Argument :

Le jardin, dans sa dimension sociale et spatiale, dans sa conception et son vécu, dans sa tradition et sa nouveauté, dans son contexte urbain, péri-urbain, rural, autorise un large champ d'interprétations.

Quels jardins nos sociétés produisent-elles aujourd'hui et quels jardins créeront-elles demain ? Ces jardins ne sont pas seulement issus de la commande publique et de l'initiative des aménageurs et des paysagistes, il résulte aussi de son appropriation par les habitants ou les passants, suscitant de nouvelles formes de sociabilité et de paysage.

Le colloque *Jardins de demain* examinera les différentes formes prises par les jardins qui condensent des fonctions plurielles, à la fois écologiques, muséales, sociales et productives. Le jardin devient ainsi un lieu d'expérimentation dans lequel se nouent des rapports écologique et/ou social à l'autre.

A priori lieu clos et de taille réduite, le jardin s'est souvent affranchi de ses barrières et s'entend aujourd'hui à toutes échelles. L'espace jardiné est également un espace de circulation qui contribue à la constitution du paysage urbain et à son articulation avec le périurbain, favorisant échanges et mobilité. Le jardin contemporain relève à la fois de l'espace « intégré », à l'échelle de la ville dans les plans d'urbanisation et de l'espace interstitiel (anciennes friches ou terrains vagues, jardins partagés). Il est ce lieu paradoxal qui comble l'interstice dans le tissu urbain, ou entre monde rural et urbain. « Fracture », apportant la nature en ville, il peut en même temps être conçu comme assurant une « continuité » tolérable à la ville ou une cohérence à l'échelle d'un quartier, ou encore en liant entre eux les quartiers (« ceintures », « coulées », « trames vertes »).

Le colloque *Jardins de demain* a aussi pour ambition de renforcer les passerelles entre chercheurs et praticiens. Il s'agit de dépasser les frontières entre les disciplines (histoire, géographie, écologie) et les métiers liés au jardin (architecte, paysagiste, conservateur du paysage) pour faire du colloque un lieu de dialogue. Pour cela, les débats s'organiseront autour de quatre axes thématiques :

Axe 1 : Quels héritages pour les jardins demain ?

Les jardins sont l'expression d'un contact entre des représentations de la nature, des techniques agricoles et/ou horticoles et une végétation qui mobilisent des connaissances et des représentations propres à des époques. Dans l'histoire des jardins, quelles permanences et ruptures ont délimité des nouvelles formes de paysage et de sociabilité ?

On s'interrogera sur les permanences et les ruptures dans l'histoire des jardins notamment sur les leçons tirées du passé dans la création contemporaine. Par ailleurs, selon quelles modalités peut-on aborder l'aménagement des jardins patrimoniaux, qu'il s'agisse du patrimoine culturel ou du patrimoine naturel ? La problématique du patrimoine vivant en lien avec la restauration du bâti sera au cœur des questionnements.

Axe 2 : Le global et le local

Autour des doubles paradigmes ou oppositions *Jardins du monde* et *écologisation du jardin*, il s'agira d'étudier les transferts de modèles, les métissages culturels, ainsi que les mobilités des espèces faunistiques et floristiques. De ces approches découlent deux visions contrastées ou associées dans les paysages jardinés, l'une marquée par des emprunts exotiques et l'autre par l'importance du localisme.

Les politiques de protection de la nature à l'échelle planétaire et les changements globaux font des jardins des espaces essentiels pour la préservation de la biodiversité et des ilots de fraicheur. Comme passe-t-on de ces enjeux globaux à la gestion des jardins ?

Axe 3 : Oser la marge

Le retrait par rapport à la ville, l'absence de véhicule motorisé, l'univers sensoriel, le paysage horticole placent les jardins urbains à la marge de l'urbain. Comment les jardins participent-ils ainsi à d'autres manières de concevoir et pratiquer la ville ?

Aujourd'hui, dans un monde marqué par les inégalités et les migrations, le jardin a acquis une place particulière d'accueil au sein des sociabilités urbaines traditionnelles. Du fait, de sa position ou de son rôle central, le jardin, est devenu un espace refuge investi par les marginaux et les exclus qui y séjournent temporairement ou durablement. Cet état de fait invite à renouveler la vision et l'aménagement des parcs et jardins comme intégrateurs des marges suscitant des innovations sociales.

Axe 4 : Jardiner au XXI^{e} siècle

En ce début de XXIe siècle, le jardin a été promu comme lieu écologique, de rencontres, de partages, de savoirs et de production. Quel sera le jardin de demain ? Comment les politiques institutionnelles, l'action associative, les initiatives particulières et les acteurs professionnels (architectes, paysagistes, urbanistes, aménageurs) participent-ils d'une nouvelle vision du jardin ? On s'attachera à présenter des projets ou réalisations visant à proposer un nouvel imaginaire.

Consignes aux auteurs :

Cet appel s'adresse aux doctorants, chercheurs, concepteurs, agents ou élus des collectivités territoriales. Sont aussi sollicitées les associations de doctorants, chercheurs, concepteurs et agents ou élus, apportant à la fois une réflexion théorique et une application pratique, une vision sur un futur envisageable ou souhaité.

Les propositions de communication doivent parvenir **avant le 28 février 2017** par envoi électronique aux adresses ci-dessous avec les indications suivantes :

Nom(s) et prénom(s) du (des) intervenant(s)

Nom de l'(des) institution(s)

Site(s) Internet personnel(s) ou professionnel(s)

Téléphones fixe/mobile

Adresse(s) e-mail

Titre de la communication

Résumé de la communication en 300 mots

Envoi des propositions de communication, inscription, contacts :

https://jardindemain.sciencesconf.org/ ou sur demainjardin@gmail.com

Comité d'organisation :

Frédéric Alexandre (Université Paris 13 - Pléiade), Laurence Feveile (ENSA Paris-Val de Seine - CRH-LAVUE), Etienne Grésillon (Université Paris Diderot – Ladyss)

Kaduna-Eve Demailly (Université Paris-Est (LABEX Futurs Urbains ; Groupe Mobilités Urbaines Pédestres)), Mathilde Riboulot-Chetrit (Université Paris 1 - Ladyss), Darysleida Sosa (ED 395 - CRH-LAVUE)

Comité scientifique :

Frédéric Alexandre (Université Paris 13 - Pléiade), Nathalie Blanc (Université Paris Diderot - Ladyss), Frédéric Bonnet (architecte Grand Prix de l'Urbanisme, ENSA Marne La Vallée - GERPHAU), Anna Caiozzo (Université Paris Diderot - ICT), Jean-Noël Consales (Université Aix-Marseille - AU/LAB), Laurence Feveile (ENSA Paris-Val de Seine - CRH-Lavue), Paulo César Garcez Marins (Université de São Paulo), Etienne Grésillon (Université Paris Diderot - Ladyss), Philippe Simon (ENSA Paris-Val de Seine - ACS).